



## Editor's Notes Notes du rédacteur

### Have you felt little interest or pleasure in doing things?

Depression is the illness of today. According to Health Canada, nearly 5% of the population aged 12 and older is depressed. More women suffer from depression than men do, particularly after puberty when depression becomes twice as prevalent among women as among men. After menopause, women's rates of depression gradually become equal to those among men.

It is not surprising, then, that pregnant women can feel depressed. Not only does pregnancy fail to protect women against depression, but rates of depression are higher among pregnant women than among women who are not pregnant and higher than among women in the postpartum period. Rates of depression observed among pregnant women ranged from 7% to 12%, depending on the trimester, and some researchers suggested rates as high as 20%. Several studies indicate that depression during pregnancy is a strong predictor of postpartum depression.

How can we recognize depression among pregnant women when a great many normal manifestations of pregnancy resemble the signs and symptoms of depression? Even though certain screening questionnaires can help us make a diagnosis, it seems that two short questions allow us to identify pregnant women who are depressed:

During the past 2 weeks,

- have you felt down, depressed, or hopeless?
- have you felt little interest or pleasure in doing things?

Once you have diagnosed depression, you still have to decide whether to prescribe antidepressants to women with severe, persistent depression recalcitrant to nonpharmacologic therapy. On this point, Ryan et al (page 1087) respond in favour, but Stewart (page 1061) suggests being more cautious because of the long-term side effects of these medications.

Nothing in this life is simple!

—Roger Ladouceur, MD, CCFP, FCFP  
Associate Scientific Editor

### Avez-vous perdu l'intérêt ou le plaisir?

La dépression est une maladie courante. Selon Santé Canada, près de 5% de la population âgée de 12 ans et plus est déprimée. Les femmes adultes le sont davantage que les hommes particulièrement passé l'âge de la puberté alors que la dépression devient deux fois plus prévalente que chez l'homme, et ce jusqu'à la ménopause, après quoi les taux s'égalisent.

Il n'est pas donc surprenant que la femme enceinte puisse, elle aussi, se sentir déprimée. De fait, non seulement, la grossesse ne protège-t-elle pas de cette maladie, mais en réalité les taux de dépression y sont plus élevés que chez les femmes non enceintes et plus élevés que durant la période post partum: les taux de dépression observés durant la grossesse vont de 7% à 12% selon le trimestre, et certains avancent que jusqu'à 20% des femmes enceintes sont déprimées! Plusieurs études révèlent aussi que la dépression durant la grossesse constitue le plus important prédicteur de la dépression post-partum.

Comment peut-on alors reconnaître la dépression chez la femme enceinte puisque plusieurs manifestations normales de la grossesse ressemblent aux signes et symptômes somatiques de la dépression? Bien que certains questionnaires puissent nous aider à poser le diagnostic, il semble que deux courtes questions nous permettent d'identifier aisément la parturiente déprimée:

- Au cours des 2 dernières semaines, vous êtes-vous sentie abattue, déprimée ou découragée?
- Avez-vous l'impression d'avoir eu peu d'intérêt ou de plaisir?

Une fois la dépression diagnostiquée, il reste à savoir s'il est préférable ou non de prescrire des antidépresseurs aux femmes souffrant de dépressions sévères ou persistantes malgré les approches non pharmacologique. Ce à quoi, Ryan et coll. (page 1087) répond favorablement alors que Stewart (page 1064) nous met en garde contre les effets à long terme de ces médicaments.

Comme quoi rien n'est simple dans la vie!

—Roger Ladouceur, MD, CCFP, FCFP  
Associate Scientific Editor